

la passion fascinatrice qui m'avait induit à leur concéder tout mon amour.

D'une veine de qualité différente, mais de même méthode, apparaît *Il Tormento di Chopin*, de Nino Salvaneschi. Les Italiens ont toujours eu le plus grand scrupule à altérer d'aucune façon les faits donnés par l'histoire ou par la simple chronique; et c'est le roman qu'ils tirent à l'histoire plutôt que l'histoire au roman. Nino Salvaneschi se défend expressément d'avoir écrit une vie romancée. Qu'est donc son *Tourment de Chopin*? Une biographie du grand musicien écrite par un homme d'une sensibilité très pénétrante. C'était en l'espèce la qualité essentielle. La nature de Chopin fut toute en sensibilité; une sensibilité d'un affinement presque maladif. Sa musique est ainsi; d'où la difficulté de son interprétation. Il faut avant tout la sentir comme son auteur. Nino Salvaneschi a profondément senti les angoisses qui accablèrent l'âme de Chopin. Elles n'eurent rien de l'artificiel de certaines des inquiétudes romantiques. Comme Musset, il fut aimé de George Sand. Mais quelle différence entre les deux aventures! Il fallait tout le tact de Nino Salvaneschi pour l'exprimer; encore ne le fait-il qu'implicitement. Chopin, sans qu'il le sût, accomplit peut-être la vengeance de Musset. En tout cas, en cette liaison malheureuse pour d'autres causes que celle qui eut son dramatique épilogue à Venise, n'y a-t-il rien à reprocher à George Sand, au contraire. L'indéfinissable tourment de cet amour qui ne fut que longue mésentente eut son moment le plus lancinant à la Chartreuse de Valdemosa, à Majorque. Les *Préludes* en sortirent. Les pages où Nino Salvaneschi reconstruit l'épisode sont parmi les plus émouvantes de son livre.

Giuseppe Villaroel, avec *Amarsi a Viareggio*, *l'Amour à Viareggio*, a donné ce qu'on peut appeler un roman de plage. Viareggio est une des plages les plus élégantes et les plus fréquentées d'Italie. Elle a même une attraction qui manque à toutes les autres : les intrigues galantes et le rissolement des chairs plus ou moins défraîchies y sont compliqués par l'attribution d'un prix littéraire annuel. Cet été, le livre couronné fut justement le *Segantini* de Raffaele Calzini. Le choix fait honneur au jury. Rien qui s'apparente moins à la